

SUR LA SYSTÉMATIQUE
DE TELESTES SOUFIA RISSO.

Étude d'un lot de poissons du Paillon (Alpes-Maritimes)
(5^e note)

Par J. SPILLMANN

Nous avons pu obtenir, cet été, un lot de poissons capturés au début du mois de septembre à hauteur de Drap, dans le Paillon, petit fleuve côtier méditerranéen qui se jette à la mer à Nice.

L'intérêt de ces poissons réside en leur situation géographique, le Paillon se trouvant entre le Var et la Bevera affluent de la Roya qui coule en territoire italien. Or, on a vu précédemment qu'il existe une coupure subsécifique entre l'ensemble des *Telestes* du territoire français situés à l'ouest du Var et ceux qui peuplent la Bevera à l'est.

Nous allons donner successivement les différents décomptes et mensurations caractérisant les poissons du Paillon et les situant par rapport aux populations voisines.

Nous commençons par donner ci-dessous, les chiffres correspondant aux deux rapports qui nous ont déjà permis la séparation des *Telestes* en trois formes principales¹.

	cours d'eau	n	valeurs extrêmes	m	carrés	Sm ±
<i>Rapport A</i>	Paillon	12	88,8-110	98,23	11618544	1,7
<i>Rapport B</i>	<i>id.</i>	12	24,5-27,9	25,91	807136	0,34

Les 12 individus en provenance du Paillon se situent à l'intérieur du cercle II (type de l'espèce) dans l'aire qui lui est commune avec le cercle I (*T. soufia agassizi*).

On constate, à l'examen du tableau I, que les poissons du Var et du Paillon, ainsi que ceux de la Nartuby et du ruisseau des Desguiers (bassin de l'Argens), ont une nette majorité d'anales à 9 rayons, contrairement aux poissons de la Bevera chez lesquels les anales à 8 rayons sont en grande majorité.

1. Sur la systématique de *Telestes soufia* Risso (2^e note), *Bull. Mus. Paris*, 2^e sér., t. 32, n° 5, 1960, p. 412.

Tableau I. — *Fréquence des rayons rameux de l'anale.*

	Nombre de rayons				
	7	8	9	10	n =
Var.....			10	1	11
Paillon		2	9	1	12
Bevera	1	25	3		29
Nartuby		3	25	1	29
Desguiers.....		2	9		11

Tableau II. — *Fréquence du nombre des écailles de la ligne latérale.*

	Nombre des écailles													n =	m =
	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57		
Var.....							1	1	2	1	3	3	1	12	54,41
Paillon						1	1	1	2	2	2	3		12	53,75
Bevera	2	2	7	7	8	1								27	47,74
Nartuby			1	1	1	3	5	6	6	1	2	2	1	29	52,13
Desguiers.....						1	0	4	0	3	0	1	2	11	53,63

Le tableau II met en évidence le fait que les poissons du Var et du Paillon, ainsi du reste que ceux du bassin de l'Argens (Nartuby et Desguiers), se distinguent nettement des poissons de la Bevera.

Rapport : longueur anale en % de longueur standard.

<i>Var</i>	<i>Paillon</i>	<i>Bevera</i>
n = 8	n = 12	n = 23
m = 16,90	m = 16,50	m = 19,78
carrés : 229102	carrés : 327592	carrés : 901750
extr. 15,7-18,6	extr. 15,3-18,2	extr. 18,4-21,4
Sm 0,32	Sm 0,25	Sm 0,18

On voit que, pour ce rapport, il n'y a pas de différence entre les poissons du Paillon et du Var, mais qu'il existe par contre une différence significative évidente entre les poissons du Paillon et ceux de la Bevera, du fait de l'absence de chevauchement des extrêmes. Entre le Var et la Bevera, où existe un léger chevauchement, on obtient pour T, une valeur de 8 qui est nettement significative.

D'autre part, si on compare les *Telestes* du Paillon à ceux de la Nartuby et du ruisseau des Desguiers, on obtient respectivement $T = 3,4$ et $T = 5,7$. Si on regarde les chiffres obtenus avec les différentes populations étudiées jusqu'à ce jour, on constate que les moyennes pour les populations des bassins du Rhône, de l'Hérault et de l'Argens oscillent entre 14,36 et 16,04 contre 19,78 pour la Bevera. Les poissons du Paillon et du Var, avec des moyennes respectives de 16,50 et 16,90, occupent donc une position intermédiaire.

Coloration et profil.

Sous le double rapport de la coloration et du profil, les poissons du Paillon se distinguent à l'œil de ceux du Var. En effet, contrairement aux poissons du Var qui ont un aspect clair et brillant avec une bande noire latérale peu marquée, les poissons du Paillon ont une coloration plus sombre et une bande noire bien apparente. Il y a là vraisemblablement une question d'homochromie qui ne doit pas surprendre du fait que le Var, dans son cours inférieur, d'où proviennent les poissons étudiés, est un fleuve très ouvert dont les eaux, qui coulent sur un lit de graviers, sont très ensoleillées. Quant à la silhouette, les poissons du Paillon ont un profil fusiforme à dos moins rectiligne que celui que présentent les poissons du Var. En cela ils se rapprochent des poissons du bassin de l'Argens. Cette différence d'aspect nous a conduits à comparer les trois formes de l'Argens du Var et du Paillon relativement aux mensurations susceptibles d'être affectées par un profil différent. Ces mensurations sont étudiées dans les tableaux suivants.

Rapport I. — Distance de la pointe du museau à la naissance de la dorsale en % de la distance de la pointe du museau à la naissance de la pelvienne (mesures prises au compas).

cours d'eau	n	valeurs extrêmes	m	carrés	Sm ±
Paillon.....	12	107,14-112,9	109,67	14437438	0,57
Var.....	8	97,05-104,08	99,75	79656380	1,00
Bevera	29	100-112,8	107,87	33786822	0,72
Nartuby	29	100-110	105,25	32155080	0,60
Desguiers.....	9	104,3-110	107,39	10382221	0,62

Rapport II. — Distance de la pointe du museau à la naissance de la dorsale en % de la longueur standard.

Paillon.....	12	51,56-54,91	53,44	34290302	0,39
Var.....	8	50-53,12	51,31	21075147	0,48

Rapport III. — Distance de la pointe du museau à la naissance de la pelvienne gauche en % de la longueur standard.

cours d'eau	n	valeurs extrêmes	m	carrés	Sm ±
Paillon.....	12	47,61-50,72	48,64	28407187	0,35
Var.....	8	48,78-52,81	51,45	21192389	0,52

On observera à la lecture des tableaux ci-dessus :

1° que la moyenne du rapport I est, pour les poissons du Var, sensiblement inférieure à celle des poissons des autres cours d'eau ;

2° que la moyenne du rapport II est plus faible chez les poissons du Var que chez les poissons du Paillon ;

3° que le rapport III est plus élevé chez les poissons du Var que chez ceux du Paillon.

Ces chiffres sont la conséquence de la silhouette particulière des poissons du Var, dont le profil dorsal rectiligne entraîne un raccourcissement de la distance de la pointe du museau à la naissance de la dorsale.

Rappelons à cette occasion que Risso, dans la description du type, avait déjà expressément noté le profil rectiligne du dos et la courbure prononcée du profil ventral.

DENTITION PHARYNGIENNE.

Les dents pharyngiennes de 6 individus seulement ont été étudiées.

On obtient les résultats suivants : $5 + \frac{2}{4} + 1$; $5 + \frac{0}{4} + 1$; $5 + \frac{1}{5} + 1$; $5 + \frac{2}{5}$; $5 + \frac{2}{5} + 1$; $5 + \frac{2}{5} + 1$; $5 + \frac{2}{5} + 1$.

La dentition pharyngienne est, on le voit, irrégulière, nettement plus irrégulière que nous n'avons jamais eu l'occasion de le constater précédemment chez les individus des bassins du Rhône, de l'Hérault et de l'Argens.

CONCLUSION.

Les poissons du Paillon, par la majorité de leurs caractères, appartiennent à la forme *Telestes soufia agassizi*. Ils se distinguent du type peuplant le Var, car ils n'ont ni sa livrée claire et argentée, ni son profil particulier, ni, tout au moins à un degré aussi marqué, la forme de ses nageoires, notamment les lobes aigus de la caudale. Par l'irrégularité de leur dentition pharyngienne, les poissons du Paillon annoncent la forme italienne géographiquement proche, *Telestes soufia muticellus*, que l'on rencontre pour la première fois, plus à l'est, dans la Bevera, affluent de la Roya.

Laboratoire de Zoologie
(Reptiles et Poissons) du Muséum.

Errata.

Dans la 3^e note sur la systématique de *Telestes soufia* (Risso). *Bull. Mus.*, 2^e sér., t. 34, n^o 6, 1962 :

Page 436, 1^{er} tableau (colonne des carrés), 1^{re} ligne : au lieu de 258510, lire 128900.

2^e tableau (colonne des Sm), 2^e ligne : au lieu de 0,18, lire 0,28 ; 3^e ligne : au lieu de 1,43, lire 0,45 ; 10^e ligne : au lieu de 1,15, lire 0,36.